

# **La plus ancienne mosquée de Choucha – la mosquée Yukhari Govhar Agha**

Qarabag.com a préparé des documents sur la mosquée Yukhari Govhar Agha à Choucha, qui est la quatrième mosquée construite sur ce site. L'article contient également des informations sur les trois mosquées précédentes qui existaient sur le site de l'actuelle. L'article commence par une description de la première mosquée la plus ancienne et se poursuit chronologiquement



La mosquée Yukhari ou grande mosquée Govkhar Agha (également connue sous le nom de mosquée Juma) de Choucha a été construite par l'architecte azerbaïdjanais Kerbalai Sefi-khan Karabagui à l'initiative et au financement de la fille d'Ibrahim Khalil Khan, Govkhar Agha, en 1883-1885.

Des inscriptions en arabe sur le bâtiment de la mosquée le confirme :

*Construit par Kerbala Safi-khan, architecte du Karabagh en 1301 de l'hégire (=1883\84) »*

« En effet, Allah est bon envers Ses serviteurs, les nécessiteux, se tournant vers Sa Générosité. *Sur la base du testament, une place dans le paradis de Govkhar Agha (la rénovation de la mosquée a été achevée) en 1302 de l'hégire (=1884\85) a été attribuée.* »

Trois mosquées ont été construites sur le site de la structure architecturale actuelle à différentes époques: la mosquée de Panah Ali Khan du Karabakh, la mosquée d'Ibrahim Khalil Khan et deux mosquées de Govkhar Agha.

[\[E. Avalov. Architecture de la ville de Choucha et les problèmes de préservation de son image historique. 1977, pp. 53;55\]](#)

[\[Ch. Fatoullayev. Monuments de Choucha. 1970, p. 6\]](#)

[\[Ch. S. Fatoullayev. Urbanisme et architecture de l'Azerbaïdjan au XIXe siècle et au début du XXe siècle. 1986. p. 99; 26; 266\]](#)

[\[Tch. Qajar. Vieux Choucha. 2007, p. 125\]](#)

[\[Karabakh: histoire dans le contexte du conflit\ Méchadi Khanoum Neymatova. Monuments épigraphiques du Karabakh. 2014, p. 164\]](#)

**La première** mosquée de Choucha a été construite par Panah Ali Khan lors de la pose de fondations de la forteresse de Choucha. La mosquée était construite en roseau (haute herbe des marais). L'utilisation de cette plante dans la construction s'explique par une hâte incroyable. Dans le livre du scientifique azerbaïdjanais Tchinguiz Qajar « Vieux Choucha », il est noté que cette construction était de nature temporaire. En raison du fait que la mosquée avait deux portes, les gens l'appelaient « Iki Gapyly Mesjid » (traduit de l'azéri – une mosquée à deux portes).

[\[E. Avalov. Architecture de Choucha et problèmes de préservation de son aspect historique. 1977, pp. 53\]](#)

[\[Tch. Qajar. Vieux Choucha. 2007, p. 122\]](#)

Selon l'historien azerbaïdjanais Mirza Jamal Karabagui, en 1768-1769, Ibrahim Khalil Khan, fils de Panah Ali Khan du Karabakh, a construit une **deuxième** mosquée en pierre et en chaux (c'est-à-dire la mosquée Djouma, ou mosquée du Vendredi).

Sur la façade de la mosquée se trouve également l'inscription arabe à deux lignes suivante, réalisée par le nastaliq et datée de 1787-1788.

*« L'envoyé d'Allah, Paix et bénédiction d'Allah sur lui, a dit: Inclinez-vous devant Allah comme si vous Le voyiez. Même si tu ne Le vois pas, Il te voit. Il y a trois lettres dans le mot « abd » (esclave): « ayn », « ba » et « dal ». Quant à la lettre « ayn », c'est son ilm (connaissance) d'Allah ; « ba », c'est sa différence par rapport aux autres; « dal », c'est sa proximité d'Allah sans question et sans voile. Et il n'y a pas de plus grand châtiment que de revêtir la chemise d'un serviteur d'Allah sans foi véritable et sans besoin. An 1202 de l'hégire (=1787-1788) ».*

L'historien azerbaïdjanais Mirza Djamal Djavanchir, dans son livre Histoire du Karabakh, mentionne que Govhar Agha a restauré la mosquée Ibrahim Khalil Khan, qui était en mauvais état, et l'a rendue plus belle qu'à l'époque de son père.

[\[E. Avalov. Architecture de Choucha et problèmes de préservation de son image historique. 1977, p. 53\]](#)

[\[Tch. Qajar. Vieux Choucha. 2007, p. 122\]](#)

[\[Mirza Djamal Djavanchir du Karabakh. Histoire du Karabakh. 1959, p. 101\]](#)

[\[Karabakh: histoire dans le contexte du conflit//Méchadi Khanoum Neymatova. Monuments épigraphiques du Karabakh. 2014, pp. 163-164\]](#)

En 1837-1838, Govkhar Agha a construit **une troisième** mosquée avec deux minarets à ses propres frais. Dans le livre de Tch. Qajar, la mosquée est datée du début du XIXe siècle, tandis que dans le livre de l'artiste azerbaïdjanais Eltouran Avalov, elle est datée de la première moitié du XIXe siècle. C'était la première mosquée avec deux minarets à Choucha. Selon le livre d'E. Avalov « Architecture de Choucha et problèmes de préservation de son aspect historique », la présence de minarets confirme qu'il s'agit d'une nouvelle construction et non d'une conversion de la mosquée Ibrahim Khalil Khan.

L'encyclopédie soviétique azerbaïdjanaise indique que la mosquée a été restaurée en 1865-1866. Le texte du waqf-nama de

Govkhar Agha, gravée sur le bâtiment de la mosquée, le confirme.

[\[E. Avalov. Architecture de Choucha et problèmes de préservation de son image historique. 1977, p. 53\]](#)

[\[Tch. Qajar. Vieux Choucha. 2007, pp. 123-124\]](#)

[\[Encyclopédie soviétique d'Azerbaïdjan. VIe volume. 1982, p. 101\]](#)

[\[Ch. S. Fatoullayev. Urbanisme et architecture de l'Azerbaïdjan du XIX – début du XX siècle. 1986. p. 266\]](#)

[\[Karabakh: histoire dans le contexte du conflit//Méchadi Khanoum Neymatova. Monuments épigraphiques du Karabakh. 2014, p. 165\]](#)





Des images de cette (troisième) mosquée Govkhar aga sont données dans des croquis du peintre russe V. V. Véréchaguine, qui est actuellement la seule source historique décrivant les caractéristiques architecturales et artistiques de cette structure. D'après ses dessins, la mosquée était un bâtiment à

deux étages avec une coupole centrale.

Dans le livre d'E. Avalov, la mosquée est décrite comme suit :  
« Les ouvertures rectangulaires et en forme de lancette disposées symétriquement sur les façades de la mosquée attirent l'attention. Située sur l'axe central, l'entrée principale de la mosquée était accentuée par une niche en forme de flèche profonde et spacieuse dans un cadre rectangulaire. Le portail de l'entrée centrale s'élevait considérablement au-dessus de la corniche du mur de la façade principale Nord, se dressant avec succès sur le fond du dôme en forme de flèche. D'après le dessin de V. V. Véréchaguine, dans la profondeur de cette niche du portail d'entrée, il y avait une profonde ouverture semi-circulaire de l'entrée centrale, et de chaque côté de la niche il y avait une autre petite ouverture rectangulaire. Les deux minarets cylindriques élancés qui flanquent l'entrée principale de la mosquée sont directement reliés au bâtiment et complètent de manière spectaculaire l'aspiration générale des formes architecturales vers le haut. Ces minarets, par rapport aux existants, à la base sont fortement élargis, se distinguant d'eux non seulement par la forme, mais aussi par le décor. Sur la surface du fût des minarets, selon Véréchaguine, il y a des corniches marcapiano et de larges bandes d'un ornement géométrique strict. Le fût du minaret était surmonté non pas d'un balcon en stalactites, mais d'une tente pointue sur de petites perches fines. Ce type de sommet des minarets est typique de l'architecture religieuse des XVIe-XIXe siècles, et leur compatibilité avec la construction de la mosquée est typique du XVIIIe siècle. Les minarets de la mosquée de Choucha étaient éclairés par des fenêtres en forme de fentes peu espacées. Les chapiteaux des minarets et le dôme principal de la salle de prière à deux pans se terminaient par des flèches particulières avec le blason religieux-le croissant à la fin. En plus de la haute flèche, un mât assez long était attaché au sommet du dôme central, où une bannière religieuse était hissée lors des cérémonies religieuses. Le dessin de V.

Véréchaguine « Procession religieuse des musulmans chiites à Choucha » le montre. »

[\[E. Avalov. Architecture de Choucha et les problèmes de préservation de son image historique. 1977, pp. 53-55\]](#)



L'écrivain russe Vasily Sidorov décrit également dans ses notes l'une de ces processions religieuses, qui a vraisemblablement eu lieu près de la mosquée supérieure de Govkhar Agha :

« Le Maidan tatar est décoré d'une belle mosquée bigarrée, avec deux minarets minces et extraordinairement élégants, à partir desquels un grand dôme bigarré avec un croissant de lune au sommet est visible. Dans cette mosquée, les fanatiques des Tatars (azéris) et les Perses célèbrent la mémoire de Hussein et Ali, un cortège sauvage d'auto-tortureurs passe ici, qui, dans le feu de l'extase religieuse, se battent avec des couteaux et des épées, torturent leur corps en chantant



des hymnes religieux et versez du sang sur les pierres de la place, qui coule à flots de leurs blessures. »

[\[V. Sidorov. A travers la Russie. 2. Caucase. Notes de voyage et impressions. Informations pratiques pour le touriste. 1897, p. 244\]](#)

L'intérieur de la mosquée est représenté dans un autre dessin de V. Véréchaguine :

« Le filigrane spectaculaire de la décoration, la clarté et la logique du schéma des structures ornementales des voûtes, des voiles et du dôme central de la mosquée, soutenu par des arcs en ogive, attirent l'attention. Sur l'abside hémisphérique sud, en forme de lancette, décorée de stalactites, était placée une niche traditionnelle hémisphérique du mihrab parfaitement exécuté. Sur les côtés de la salle de prière, dans le deuxième niveau, destiné apparemment aux femmes, des balcons avec une ballustrade élégante s'étendaient. Sur l'un des murs de cette mosquée se trouvait l'inscription de la date de Fondation de Choucha. »



[\[E. Avalov. Architecture de Choucha et problèmes de préservation de son image historique. 1977, pp. 53-55\]](#)

Dans le livre de l'architecte azerbaïdjanais Chamil

Fatoullayev-Figarov intitulé « Urbanisme et architecture du XIX – début du XX siècle », il est noté que cette mosquée était plus imposante, mieux décorée et correspondait à l'ancienne gloire des khans du Karabakh.

[\[Ch. S. Fatoullayev. Urbanisme et architecture de l'Azerbaïdjan du XIX – début du XX siècle. 1986. p. 266\]](#)

En 1883-1884, sur ordre de Govkhar Agha, l'architecte Kerbalai Sefi khan Karabagui a construit l'actuelle – **quatrième** et **dernière** grande mosquée cathédrale avec deux minarets. E. Avalov indique dans son livre, qu'il y a une probabilité qu'elle ait été construite sur les fondations de la mosquée précédente. Vraisemblablement, le nouveau bâtiment de la mosquée a été construit en raison du fait que les minarets de la mosquée précédente ont été détruits pendant les hostilités ou se sont effondrés lors d'un tremblement de terre. À côté de la mosquée, une madrassa a été construite qui s'appelait du nom de Govkhar aga –

« Govhariyya ». Les motifs de la petite pièce au deuxième étage de la médersa ont été créés par l'artiste azerbaïdjanais Mir Mohsun Navvab. Dans la revue « Nouvelles de l'Académie des sciences de la RSS d'Azerbaïdjan. Série Sciences sociales » de 1961, il est indiqué que l'école de la mosquée a été créée sous Ibrahim-Khalil Khan du Karabakh en 1801.

[\[E. Avalov. Architecture de la ville de Choucha et problèmes de préservation de son image historique. 1977, pp. 55;57\]](#)

[\[Ch. Fatoullayev. Monuments de Choucha. 1970, p. 6\]](#)

[\[Tch. Kajar. Vieux Choucha. 2007, p. 124\]](#)

[\[Nouvelles de l'Académie des sciences de la RSS d'Azerbaïdjan. Série Sciences sociales. 1961, p. 51\]](#)

Ch. Fatoullayev-Figarov note ce qui suit : « *Dans la construction de cette mosquée, Karabagui a rejeté l'ancien schéma architectural et de planification (dôme central) et a développé l'idée de résoudre l'édifice religieux, utilisé dans les mosquées d'Agdam et la mosquée Achagui (mosquée inférieure) de Govhar Agha à Choucha* ».

[\[Ch. S. Fatoullayev. Urbanisme et architecture de l'Azerbaïdjan du XIX – début du XX siècle. 1986. p. 266\]](#)

Toute la façade principale nord de la mosquée est ornée d'un aïvan spacieux qui est une arcade d'entrée semi-circulaire en pierre légère semblable à celle de la mosquée Chahboulag dans le district d'Agdam en Azerbaïdjan. L'arcade du portique de la mosquée se compose de trois arcs identiques s'élevant presque sur toute la hauteur de la façade principale du bâtiment à deux étages. Un long ruban d'inscriptions coraniques s'étend sur les arches.

E. Avalov note ce qui suit :

*« Le plan architectural de la composition de la façade principale de la mosquée, à savoir sa partie avec un aïvan profond, donne à l'aspect artistique de la mosquée plus le caractère du logement de type palais que du bâtiment emblématique. Cette caractéristique artistique du bâtiment est l'un des traits distinctifs de la mosquée de Djouma à Choucha. »*

[\[E. Avalov. Architecture de Choucha et problèmes de préservation de son aspect historique. 1977, pp. 61;56\]](#)

La salle de prière de la mosquée a des fenêtres à double vitrage et est d'une forme presque carré. Elle est flanquée de balcons. Les voûtes du plafond des trois nefs de la salle, soutenues par six colonnes octogonales en pierre, sont en forme de lancette. Les murs de la mosquée sont décorés d'écriture arabe sous la forme d'un ornement.

[\[K. M. Mammadzadé. Art de la construction en Azerbaïdjan \(des temps les plus anciens au XIXe siècle\) 1983, p. 62\]](#)

[\[Ch. Fatoullayev. Monuments de Choucha. 1970, p. 6\]](#)

Les minarets de la mosquée sont construits en briques bicolores. Elles sont décorées de motifs en briques et d'inscriptions coraniques. L'auteur de ces motifs est Mir Mohsun Navvab. À l'intérieur du fût du minaret se trouve un escalier en spirale étroit et raide de 85 marches, menant à la



plate-forme supérieure pour le muezzin, couverte d'une tente pointue soutenue par des piliers gracieux et élancés.

[\[K. M. Mammadzadé. Art de la construction en Azerbaïdjan \(des temps les plus anciens au XIXe siècle\) 1983, p. 62\]](#)

[\[E. Avalov. Architecture de Choucha et problèmes de préservation de son image historique. 1977, p. 56\]](#)

[\[Ch. Fatoullayev. Monuments de Choucha. 1970, p. 6\]](#)



Pendant l'ère soviétique, la mosquée Yukhari Govhar Agha abritait un musée d'histoire locale. Après plusieurs reconstructions au cours de ces années, les bâtiments situés



devant la mosquée, face au « Majdan » (place), à l'exception de l'aile ouest de la madrassa, ont été démantelés, et à leur place a été aménagée une petite place. En conséquence, la façade principale de la mosquée a été complètement ouverte sur la place. Selon E. Avalov, le centre de la cour de la mosquée était autrefois couvert d'une piscine, qui était en ruine en 1970. Sur la place en face de la mosquée, il y avait aussi un Meydan boulagui (traduit de l'azéri comme la source de la place) qui a été détruit pendant l'occupation arménienne dans les années 1990.

[\[E. Avalov. Architecture de Choucha et problèmes de préservation de son aspect historique. 1977, pp. 60; 63\]](#)

Après l'occupation de Choucha par les forces arméniennes en mai 1992, la mosquée a été vandalisée.